

PLANTES NOUVELLES OU CRITIQUES DES SERRES DU MUSÉUM.

PAR M. A. GUILLAUMIN.

36. *Æchmea cylindrata* Lindmann (*Svenk. Akad. Handl.*, XXIV, n° 8, p. 32. t. VIII, fig. 28-35, 1891 et *Gartenflora*, XLVII, p. 57, t. 1447, 1898) = *OE. hyacinthus* Fritz Müller (*Gartenflora*, XLVIII, p. 717, 1893), nom omis dans l'*Index kewensis* et dans le *Kew Bulletin*, Add. ser. IV et Appendix III : *List of... the plants introduced in cultivation*.

Donné par le Jardin botanique de Berlin en 1903, a déjà fleuri en 1921.

37. *Anthurium crystallinum* Linden et André var. *illustre* Chantrier.

Cette variété, non relevée dans le *Pflanzenreich*, IV, 23, est caractérisée, comme le montre la figure de Chantrier (*Catalogue* 1900, p. 4), par « une belle panachure [des feuilles] d'un blanc très pur et très brillant », toutefois celle-ci peut arriver à disparaître comme c'est le cas pour cette plante qui a déjà fleuri en 1921.

38. *Billbergia* × *Escaffrei* Guillaumin hybr. nov.

Port du *B. Saundersii*, feuilles à face inférieure moins distinctement zébrée que chez le *B. rosea* et nullement rouge, à épines marginales légèrement crochues vers le sommet, scape robuste, dressé, densément farineux, à bractées ovales-lancéolées, bractéoles triangulaires très aiguës, fleurs courtement mais nettement pédicellées (2-3 mm.), sépales obliquement mucronés au sommet, pétales violet indigo, ovaire nettement marqué de sillons.

Obtenu en 1913, par Escaffre, jardinier permanent au Muséum, mort au champ d'honneur, du croisement *B. rosea* × *B. Saundersii*.

Signalé seulement sous son symbole en 1920 (*Bull. Mus.*, p. 670); avait déjà été obtenu à Königsberg et distribué sous son symbole par ce jardin en 1913.

39. *Gasteria* × *Worrinkæ* Hort. — Cet hybride accidentel, probablement d'origine allemande, de parents inconnus, paraît très voisin de l'hybride artificiel *G. retata* × *G. verrucosa*, obtenu à Kew et signalé par Berger (*Pflanzenreich*, IV, 38, III, 1.1, p. 142). A déjà fleuri en 1926.

40. *Lælia tenebrosa* Rolfe. = Rolfe (*Orch. Rev.*, I, p. 146, 1893) esti-

mais que cette plante, qu'il avait d'abord considérée comme un *Lælia grandis* Lindl. var. *tenebrosa* Hort. ex Rolfe (*Lindenia*, VII, p. 7, t. 290, 1891 et *Gard. Chron.*, 3<sup>e</sup> sér., X, p. 126, 1891) est une espèce distincte mais le nom n'est pas relevé dans l'*Index kewensis* bien que figurant dans le *Kew Hand List, Orchids*, 1<sup>re</sup> édit., p. 131 (1896) et 2<sup>e</sup> édit., p. 113 (1904) et dans de nombreux passages de l'*Orchid Revue*.

41. *Maranta amazonica* Hort. — Ce nom figure depuis longtemps, sans nom d'auteur, sans description et sans indication de provenance, sur les *Catalogues* de Chantrier, mais n'est relevé dans aucun ouvrage, pas même dans la monographie de Schumann (*Pflanzenreich*, IV, 48, 1902). La plante ne me paraît pas différente de *M. bicolor* Ker.

42. *Begonia Bunchii* Hort. — Signalé sans description par Haage et Schmidt (*Catalogue*, 1914, p. 211). Le *Kew Bulletin*, 1915, app. III, p. 59, le rapproche de *B. metallica* var. *crispa*, mais la plante existant à Paris, qui provient du Jardin botanique de Copenhague (qui l'avait acquis de la maison Haage et Schmidt elle-même), est plutôt voisine de *B. hydrocotylifolia*. M. Chevalier, conservateur du Jardin botanique de Liège, qui a obtenu du croisement *B. manicata* × *B. hydrocotylifolia* une plante un peu plus robuste, ayant la même végétation, le même mode de floraison, des fleurs à peu près identiques mais des hampes un peu plus fournies, se demande (*Bull. Soc. Hort. France*, 5<sup>e</sup> sér., I, p. 358, 1928) si le *B. Bunchii* ne serait pas un sport de *B. hydrocotylifolia* ou de *B. × erythrophylla* Bertin non Neumann (*hydrocotylifolia* × *manicata*).

Le *B. Bunchii* a été obtenu par Bunch, de Fredonia (U. S. A.).

43. *B. Rajah* Ridl. — La plante qui a fleuri dans les serres diffère de la description de Ridley (*Kew Bull.*, 1924, p. 327) par le pétiole, la face supérieure de la feuille et les pédoncules glabres et le bord de la feuille peu cilié.

L'*Index kewensis*, on ne sait pourquoi, indique le *B. Rajah* Hort. ex *Gard. Chron.*, 3<sup>e</sup> sér., XVI, p. 213, fig. 31, 1894, *Kew Bull.*, 1895, App. II, p. 34, comme un hybride artificiel différent de *B. Rajah* Ridley alors que Ridley lui-même certifie que c'est la même plante introduite de Trengganu au Jardin botanique de Singapooré où il fleurit en 1892, et de là en Angleterre en 1894.

Le *B. decora* Stapf (*Gard. Chron.*, 3<sup>e</sup> sér., XII, p. 621, 1892; *Gard. and For.*, V, p. 561, 1892; *Kew Bull.*, 1893, App. II, p. 29) non Mottet (*Dict. Hort.* de Nicholson, I, p. 331, 1892-1893) qui a déjà fleuri en 1927 et qui est une espèce et non une forme horticole, quoi qu'en dise l'*Index kewensis*, s'en distingue, même en l'absence de fleurs et de fruits, par les feuilles plus allongées, régulièrement atténuées, garnies de pa-

pilles coniques terminées chacune par un poil, veloutées rouge brun en dessus et rouge plus vif en dessous avec des nervures jaunâtres.

44. *Cereus argentinensis* Britt. et Rose. — La forme de la tige correspond bien à la description de Britton et Rose (*Cactaceæ*, II, p. 11) et la disposition des aiguillons est celle que montre leur figure 12 mais les extérieurs ne sont qu'au nombre de 4-5, longs de 1 centimètre au plus, tous inférieurs, et l'aiguillon central ne dépasse pas 3 centimètres ce qui fait tout à fait penser au *C. stenogonus* Schum. (qui serait la même espèce que *C. argentinensis* suivant Berger). Les fleurs ont un tube beaucoup moins grêle que chez ces deux espèces et aussi robuste et plus long que chez le *C. peruvianus* Mill.; les pièces extérieures du périanthe sont verdâtres comme chez le *C. argentinensis*.

45. *Eugenia attopeuensis* Gagnep? — D'après Lévillé (*Fl. Kouy-tchéou*, p. 289), il semblerait que ce soit l'*E. acuminatissima* Kurz, mais cette espèce a des feuilles très différentes, par contre la plante d'Esquirol se rapproche beaucoup de l'*E. attopeuensis* Gagnep., du Laos, dont elle ne diffère que par les rameaux rouges, les feuilles toujours opposées par 2, les inflorescences plus courtes (2 cm. × 2 cm.) et le style plus long (2 mm.). Le fruit est jaune, globuleux, de 5-6 millimètres de diamètre, à graine unique, de 3,5-4 millimètres de diamètre, à commissure des colytédons verticale.

46. *Jacobinia magnifica* Mottet. — Ce binôme est, d'ordinaire, attribué à Bentham et Hooker bien que ces auteurs, en faisant rentrer le genre *Cyrtantera* dans le genre *Jacobinia*, ne l'aient pas créé.

Lindau (in Engler et Prantl : *Pflanzenfamilien*, IV, 3 b, p. 351, 1895) se l'attribue et est suivi par l'*Index kewensis*. En réalité, il a été publié pour la première fois par Mottet (*Dict. Hort.* de Nicholson, édit. franç., III, p. 8, paru fin décembre 1894 ou début de janvier 1895) car la livraison 126 des *Pflanzenfamilien*, imprimée en janvier 1895, n'a été distribuée qu'en décembre de la même année.

C'est à cette espèce qu'appartient la plante signalée à tort en 1924 (*Bull. Mus.*, p. 520) sous le nom de *J. Lindeni* Nichols.

47. *Neomammillaria phymatothele* Britt. et Rose? — Cette plante correspond exactement à la fig. 70 de Britton et Rose (*Cactaceæ*, IV, p. 77) qui ne paraît guère cadrer avec leur description (*l. c.*, p. 76) car les tubercules sont cylindriques un peu comprimés et les aiguillons extérieurs manquent.

48. *Hæmanthus albiflos* Jacq. — Tous les auteurs sont d'accord pour dire que le genre *Clivia* a, dans chaque loge de l'ovaire, 5 ou 6 ovules en fascicule tandis que le genre *Hæmanthus* n'en a que 2 collatéraux ou 1 seul.

Toutes les fleurs d'*H. albiflos* que j'ai examinées avaient 3 ovules insérés au même point du placenta dont 2 supérieurs collatéraux et 1 inférieur.

L'espèce a, par ailleurs, un bulbe ou plutôt une souche bulbeuse formée uniquement de la base des feuilles comme chez les *Clivia*. Elle forme donc le passage entre les deux genres et l'on peut se demander quel est le criterium pour les distinguer.